



HISTOIRE
NIVEAU SUPÉRIEUR ET NIVEAU MOYEN
ÉPREUVE 1

Mercredi 10 mai 2006 (après-midi)

1 heure

LIVRET DE SOURCES

LIVRET DE SOURCES - INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS

- N'ouvrez pas cette épreuve avant d'y être autorisée.
- Ce livret contient toutes les sources nécessaires à l'épreuve 1.
 - Section A page 2
 - Section B page 5
 - Section C page 8

Les sources figurant dans ce livret ont été adaptées : les ajouts de mots et les explications sont indiqués entre crochets [] ; les suppressions substantielles de texte sont signalées par des points de suspension ... ; les changements mineurs ne sont pas indiqués.

SECTION A

Sujet obligatoire 1 L'URSS sous Staline, de 1924 à 1941

Ces sources concernent l'industrialisation sous Staline.

SOURCE A *Discours adressé le 1^{er} mars 1927 par Staline aux ouvriers des ateliers du chemin de fer d'octobre de Staline, rapporté dans **Stalin** (Staline), de Dmitri Volkogonov, publié à l'origine en russe, Moscou, 1989 ; édition anglaise, 1991.*

Nous achevons la transformation de notre pays agricole en un pays industriel sans aucune aide extérieure. Comment les autres pays s'y sont-ils pris ?

L'Angleterre a créé son industrie en pillant ses colonies pendant 200 ans. Il n'est pas question que nous en fassions autant.

L'Allemagne a pris cinq milliards de francs à une France vaincue. Cette façon de profiter de guerres victorieuses pour voler n'est pas la nôtre. Notre cause est une politique de paix.

Il y a aussi une troisième manière, que la Russie tsariste avait choisie. Il s'agissait d'emprunts étrangers, aux dépens des travailleurs et des paysans.

Nous avons notre façon à nous, qui consiste à produire par nous-mêmes. Cela ne se fera pas sans erreurs, il y aura des problèmes. Mais l'industrie que nous sommes en train de construire est tellement grande que ces erreurs et ces problèmes seront en fin de compte sans importance.

SOURCE B *Extrait de **Stalin and Khrushchev : the USSR 1924–1964** (Staline et Khrouchtchev : l'URSS de 1924 à 1964), de Michael Lynch, Londres, 1990.*

On comprendra mieux le programme instauré par Staline en vue d'industrialiser l'URSS si on le voit comme une tentative visant à établir une économie de guerre. Staline a déclaré qu'il partait en guerre contre les insuffisances du passé de la Russie, en guerre contre les ennemis des classes au sein du pays, et pour se préparer à la guerre contre les ennemis capitalistes étrangers. L'image de la guerre explique aussi la forme que revêtit l'industrialisation soviétique. Pour Staline, l'industrie voulait dire l'industrie lourde, le fer, l'acier et le pétrole, parce que ces matériaux fournissaient les moyens nécessaires à la guerre. Il était convaincu que les révolutions industrielles dans les pays de l'Ouest avaient reposé sur le fer et l'acier, et par conséquent, l'URSS adopterait des tactiques industrielles semblables dans ses efforts de modernisation. La différence tiendrait au fait que, si l'Ouest avait emprunté la voie du capitalisme, l'URSS, elle prendrait le chemin du socialisme...

L'industrialisation sous Staline était caractérisée par une série de plans quinquennaux, exprimés en objectifs de rendement et de production établis par le Gosplan... Le Plan était avant tout une gigantesque opération de propagande, visant à convaincre les soviétiques qu'ils étaient engagés dans une grande entreprise industrielle qu'ils avaient créée eux-mêmes.

SOURCE C *Extrait de **Women in Soviet Society : Equality, Development and Social Change** (Les femmes dans la société soviétique : Égalité, Développement et Évolution sociale), de Gail Warshofsky Lapidus, Berkeley, 1978.*

Tout au long des années 1920, la conviction selon laquelle les femmes devraient participer à la production sociale [travail] à grande échelle resta à l'état de la théorie, en raison d'un chômage urbain important...

L'expansion rapide de l'économie après 1928 transforma un objectif souhaitable sur le plan politique pour en faire un besoin économique urgent... Durant l'hiver de 1929-1930, le chômage recula et dès 1930 il existait une forte pénurie de main-d'oeuvre... Une nouvelle perspective vit le jour des documents officiels, à savoir qu'on ne voyait plus l'augmentation du nombre de femmes au travail en fonction des effets que ceci aurait sur elles mais comme un élément essentiel à la réalisation des plans économiques.

Le Comité central du Parti déclara que « afin d'assurer la réalisation du programme de production du plan quinquennal, il était nécessaire d'attirer davantage de femmes d'ouvriers dans la production ». A ceci s'ajouta un décret gouvernemental contenant des mesures spéciales pour augmenter l'emploi des femmes. Des quotas furent établis.

Les années 1930 virent un afflux énorme de femmes dans l'industrie : 3 350 000 femmes s'y firent employer entre 1933 et 1937, soit 82 % des ouvriers récemment embauchés.

SOURCE D *Extrait de **Gulag** (Goulag), d'Anne Applebaum, Londres, 2003.*

Une accumulation de preuves suggère que les arrestations systématiques observées à la fin des années 1930 auraient peut-être eu lieu pour éteindre la soif de Staline pour les travaux forcés... Les sentences prononcées contre les petits malfaiteurs devinrent tout à coup beaucoup plus lourdes alors que les camps se multipliaient, et on devait trouver plus de forçats de toute urgence.

En 1934, Yagoda [chef du NKVD, police chargée de la sécurité de l'État] écrivit à son subalterne en Ukraine pour demander 15 000 à 20 000 prisonniers « tous bons au travail » pour achever le canal de Moscou à la Volga...

Si les arrestations avaient pour but de peupler les camps, elles le firent avec une inefficacité absurde. Chaque vague d'arrestations systématiques semble avoir pris les chefs de camps au dépourvu, et il leur était donc difficile d'obtenir un bon rendement économique.

SOURCE E *Affiche soviétique des années 1930 tirée de **Russia** (La Russie), de John Laver, Londres, 1991.*



« A sept problèmes, une seule réponse ! (Le plan quinquennal en quatre ans). » Les sept têtes illustrées à gauche de l'affiche représentent les ennemis capitalistes.

Les textes de cette épreuve ont été adaptés : les ajouts de mots et les explications sont indiqués entre crochets [] ; les suppressions substantielles de texte sont signalées par des points de suspension ... ; les changements mineurs ne sont pas indiqués.

SECTION B

Sujet obligatoire 2 L'émergence et l'essor de la République populaire de Chine (RPC), de 1946 à 1964

Ces sources concernent la consolidation du pouvoir de Mao entre 1949 et 1954.

SOURCE A *Extrait de **Generalissimo Chiang Kai-Shek and the China He Lost (Le Généralissime Tchang Kai-chek et la Chine qu'il perdit)**, de Jonathan Fenby, Londres, 2003.*

Le 21 janvier 1949, le Généralissime [Tchang Kai-chek] se rendit à une réunion du Comité central du Guomindang pour annoncer qu'il cédait le pouvoir au vice-président, Li Tsung-jen, « dans l'espoir que le combat prendra fin »... Il partit pour l'aéroport de Pékin d'où il s'envola pour Hangzhou...

Li Tsung-jen envisagea la possibilité de paix avec Mao Zedong (Mao Tsé-toung). Deux jours plus tard, Pékin était livrée aux communistes ; 200 à 300 hommes de l'APL (Armée populaire de libération) y entrèrent au pas, décrits par un observateur comme « ayant l'air en bonne santé et très enjoués . » Derrière eux venaient des étudiants portant des portraits de Mao et Zhu De. Des observateurs notèrent que la majeure partie des équipements étaient des équipements pris aux Américains...

Tchang voulait conserver Shanghai et y puiser une bonne partie de sa richesse... Li essaya d'amener Tchang à reprendre le pouvoir ou quitter le pays, et demanda du soutien auprès de Washington et Moscou... Staline était tenté – une Chine affaiblie et divisée sous l'influence soviétique avait plus d'attrait qu'un Mao indépendant victorieux. Moscou conseilla à l'APL d'arrêter. Mao n'avait aucune intention de l'écouter ; la lutte continua, et le 1^{er} octobre, Mao Zedong proclama la République populaire à Pékin, redevenue la capitale.

Plusieurs années plus tard, il déclara que la Révolution chinoise avait réussi contre la volonté de Staline.

SOURCE B *Rapport de Mao Zedong (Mao Tsé-toung) au Comité central sur les perspectives économiques pour les trois années à venir, le 6 juin 1950.*

La Chine est un vaste pays et les conditions y sont très complexes ; en outre, la révolution a tout d'abord triomphé dans certaines régions et s'est répandue plus tard dans tout le pays. Par conséquent, dans les anciennes zones libérées, la réforme agraire a été achevée, l'ordre public a été établi, l'œuvre de reconstruction économique est partie sur la bonne voie, la vie de la plupart des travailleurs a été améliorée et le problème des chômeurs et des intellectuels a été résolu...

En revanche, dans les nouvelles zones libérées, plus de 400 000 bandits éparpillés dans des régions isolées restent à éliminer. Le problème agraire n'a pas été résolu ; l'industrie et le commerce n'ont pas été correctement réorganisés ; le chômage reste un sérieux problème ; et l'ordre public n'a pas encore été établi. Les conditions nécessaires à la mise en œuvre de notre plan de reconstruction économique manquent toujours.

SOURCE C *Directive de Mao Zedong (Mao Tsé-toung) aux membres du parti sur « **Suppressing and Liquidating Counter-revolutionaries** » (La répression et l'élimination des contre-révolutionnaires), publiée le 2 avril 1951.*

La répression des contre-révolutionnaires doit être strictement confinée aux catégories telles que les chefs de bandits, les criminels incurables, les voyous et les petits tyrans, les agents secrets et les chefs d'organisations secrètes réactionnaires. Nous ne pouvons pas inclure les petits voleurs, les toxicomanes, les petits propriétaires, les membres ordinaires du Guomindang et les membres de la Ligue de la Jeunesse du Guomindang, et les officiers de l'armée du Guomindang. La peine de mort doit être réservée uniquement à ceux qui ont commis des crimes graves. C'est une erreur que de prononcer des sentences légères pour des crimes graves, de même que c'est une erreur que de prononcer des sentences lourdes pour des délits mineurs.

SOURCE D *Extrait de **Modern China** (La Chine moderne), de Graham Hutchings, Londres, 2000.*

La suprématie de Mao provenait des idées et des politiques suivantes : que c'était les paysans, plutôt que les ouvriers, qui constituaient la classe révolutionnaire principale en Chine ; que la réforme agraire était nécessaire pour les faire changer de camp ; qu'il fallait créer des soviets ruraux pour gérer la révolution ; et qu'une Armée rouge était nécessaire pour la protéger. Ces idées, qui unissaient le Marxisme à la pratique des rebellions paysannes traditionnelles de la Chine, virent le jour durant les années au cours desquelles le Parti se trouvait en pleine brousse. Mais dès 1945, les communistes contrôlaient une région plus vaste que jamais, Mao était devenu un leader incontesté, et sa vision du Marxisme était adoptée en tant que doctrine du Parti. Avec la victoire communiste lors de la guerre civile de 1949, cette vision devint l'idéologie directrice du pays tout entier... Ceux qui à cause « d'erreurs ou d'ignorance » n'arrivaient pas à la comprendre durent être rééduqués, souvent dans des camps de travaux forcés. Après 1949, des campagnes politiques, qui consistaient en des dénonciations et des auto-critiques, eurent lieu régulièrement dans tout le pays. Leur but était d'obtenir une uniformité idéologique, de soutenir l'élan révolutionnaire et de détruire ceux qui s'opposaient à Mao au sein du parti.

SOURCE E

*Affiche de propagande chinoise, réalisée par l'artiste Yu Yunje, publiée en 1954 et tirée en 140 000 exemplaires ; imprimée dans **Chinese Propaganda posters** (Affiches de propagande chinoise), Londres, 2003.*



source: [PHOTOGRAPH/KATZ PICTURES LIMITED]

L'affiche est en couleur ; la fille tient des fleurs, et les drapeaux ainsi que les petits personnages derrière elle sont rouges. La légende dit : « C'est avec grande joie et grand enthousiasme que l'on fête la publication de la constitution de la République populaire de Chine. »

Les textes de cette épreuve ont été adaptés : les ajouts de mots et les explications sont indiqués entre crochets [] ; les suppressions substantielles de texte sont signalées par des points de suspension ... ; les changements mineurs ne sont pas indiqués.

SECTION C

Sujet obligatoire 3 La guerre froide, de 1960 à 1979

Ces sources concernent la politique américaine lors de la guerre froide et la guerre du Viêt Nam.

SOURCE A *Extraits de **In Retrospect : the tragedy and lessons of Vietnam** (Rétrospectivement : la tragédie et les leçons du Viêt Nam) de Robert McNamara, New York, 1995.*

Ma façon de penser, pour ce qui était de l'Asie du Sud-Est en 1961, n'était guère différente de celle de nombreux Américains qui avaient pris part à la Deuxième Guerre mondiale. Ayant aidé, pendant trois ans, à repousser l'agression allemande et japonaise pour ensuite assister à la prise de l'Europe de l'Est par les Soviétiques après la guerre, j'ai accepté l'idée avancée par George Kennan en 1947 que l'Ouest, mené par les États-Unis, devait se protéger contre l'expansion communiste au moyen d'une politique d'endiguement. J'étais d'avis que cela constituait une bonne base pour la prise de décisions concernant la sécurité nationale et l'application de la force militaire occidentale... Et je savais que l'Indochine était un élément nécessaire de notre politique d'endiguement, un rempart [une défense] important dans la guerre froide.

SOURCE B *Extrait d'une conférence de presse donnée par le président Eisenhower, le 7 avril 1954, et rapportée dans *The Eagleton Digital Archive of American Politics* (Les archives numériques Eagleton de la politique américaine), Rutgers, Université d'État de New Jersey (www.eagleton.rutgers.edu/e-gov/e-politicalarchive-Vietnam-prelude.htm).*

Robert Richards, Copley Press : Monsieur le Président, voudriez-vous bien commenter sur l'importance stratégique de l'Indochine pour le monde libre ?

Le Président : Il faut voir à la fois l'aspect particulier et l'aspect général. Pour commencer, il y a la valeur particulière d'une région qui produit des matériaux dont le monde a besoin.

Ensuite, il y a la possibilité que de nombreux êtres humains se trouvent soumis à une dictature hostile au monde libre.

Enfin, il y a des considérations plus générales qui pourraient suivre le principe de « l'effet domino ». Par conséquent, on pourrait assister au début d'une désintégration dont les conséquences seraient extrêmement graves.

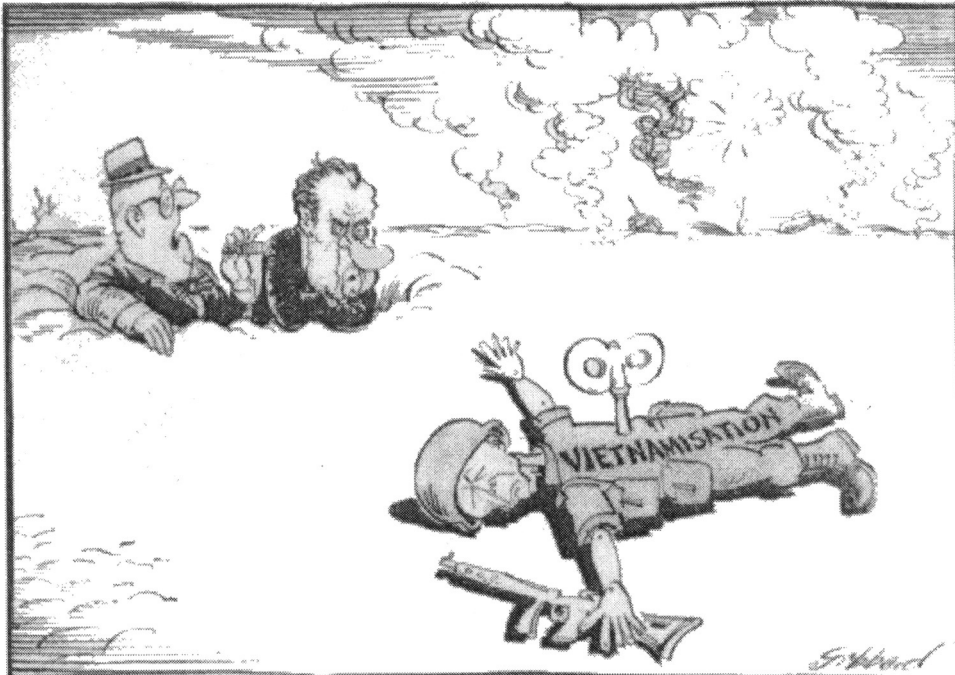
Pour ce qui est des matériaux, deux des produits de cette région particulière utilisés dans le monde sont l'étain et le tungstène. Ce sont des matériaux très importants.

Pour ce qui est de l'augmentation du nombre de personnes passant sous la domination communiste, l'Asie a déjà perdu quelque 450 millions d'individus qui sont maintenant sous la dictature communiste. Nous ne pouvons pas permettre de plus grandes pertes.

Lorsque nous en arrivons à l'enchaînement possible d'événements, la perte de l'Indochine, de la Birmanie, de la Thaïlande, de la Malaisie occidentale et de l'Indonésie, ce sont des millions et des millions de personnes qui sont concernées... Donc, les conséquences possibles de la perte sont incalculables pour le monde libre.

SOURCE C

Dessin humoristique réalisé par Les Gibbard, publié dans The Guardian, journal britannique, le 3 mai 1972. Un citoyen américain pose au Président Nixon une question sur le soldat sudvietnamien étendu par terre.



source: [Reproduced with the permission of Les Gibbard ©2005]

« Si votre gars est réel, comment se fait-il qu'on ait à le remonter tout le temps? »

SOURCE D

*Extrait d'une allocution télévisée du Président Nixon à la nation, le 23 janvier 1973, telle que rapportée dans **The Cold War : history at source** (La guerre froide : l'histoire à la source), de E G Raynor, Londres, 1992.*

A 12h30, heure de Paris, aujourd'hui, le 23 janvier 1973, l'accord mettant fin à la guerre et ramenant la paix a été ratifié.

Le cessez-le-feu prendra effet à minuit, le 27 janvier 1973. Les États-Unis et la République démocratique du Viêt Nam espèrent que cet accord établira une paix stable au Viêt Nam et contribuera au maintien d'une paix durable en Indochine et dans l'Asie du sud-est...

Tout au long des années de négociation, nous avons insisté sur une paix honorable. Dans l'accord qui vient d'être convenu, toutes les conditions que j'avais posées ont été remplies...

Cet accord satisfait également les objectifs et le Président Thieu de la République du Viêt Nam lui a accordé son appui total...

Les États-Unis continueront à reconnaître le gouvernement de la République du Viêt Nam comme étant le seul gouvernement légitime du Viêt Nam du Sud. Nous continuerons à aider le Viêt Nam du Sud selon les termes de l'accord et nous soutiendrons le peuple du Viêt Nam du Sud alors qu'il s'efforce de résoudre ses problèmes paisiblement par lui-même.

SOURCE E

*Extrait de **The Limits of Liberty : American History 1607 – 1992** (Les limites de la liberté : l'histoire américaine de 1607 à 1992), de Maldwyn Jones, Londres, publié en 1983; deuxième édition 1995. L'auteur est professeur d'histoire américaine à l'université de Londres.*

En 1972, Nixon intensifia les attaques aériennes sur le Viêt Nam du Nord pour atteindre des niveaux effroyables jusque-là jamais vus. Il déclara par la suite qu'elles avaient eu comme conséquence d'accélérer les négociations de paix entamées à Paris depuis assez longtemps, mais cela est contestable. Il est vrai qu'un cessez-le-feu fut signé en janvier 1973. Bien que Nixon l'ait décrite comme une « paix honorable », il s'agissait en fait d'une défaite américaine à peine déguisée. Elle permettait le retrait hors du Viêt Nam de toutes les forces qui s'y trouvaient encore mais pas le retrait correspondant des troupes nord-vietnamiennes hors des régions au sud du 17^e parallèle. Elle ne réglait pas non plus l'avenir politique du Viêt Nam du Sud ni même essayait de définir la ligne de cessez-le-feu. Cet accord fragile ne tarda pas à s'effondrer. Le gouvernement faible et corrompu de Saïgon perdit progressivement de son autorité une fois le retrait des Américains. Finalement, en avril 1975, il se rendit sans conditions aux Communistes. L'effort américain pour préserver la péninsule indochinoise du Communisme avait traîné en longueur et se solda par un échec total.
